

# Un ambassadeur sous pression

Le secrétaire de l'Association des hommes du Luxembourg (AHL), Fernand Kartheiser, dit avoir reçu des menaces d'un haut fonctionnaire de l'Etat suite à une interview parue dans l'hebdomadaire *Revue*, dans laquelle il évoquait la possibilité que l'AHL devienne un parti politique en 2009.

■ Dans une interview parue dans *La Voix* (20 juillet 2006), Ingo Krüger, membre du comité de l'AHL, avait déjà annoncé la possibilité de créer un parti politique pour la défense des droits des hommes. Quelques mois plus tard, l'hebdomadaire *Revue* est revenu à la charge. L'invité du jour n'était autre que Fernand Kartheiser, secrétaire de l'AHL et ancien ambassadeur luxembourgeois, titre qu'il conserve toujours alors qu'il occupe aujourd'hui le poste de directeur du département du Budget et des Finances au ministère des Affaires étrangères.

Fernand Kartheiser a confirmé dans cet entretien l'idée de créer un parti politique en vue des élections législatives en 2009. Des propos qui, selon Fernand Kartheiser, lui auraient valu les représailles d'un autre haut fonctionnaire de l'Etat.

## Une menace prise au sérieux

«Le vendredi 12 janvier de 17 h 45 à 18 h 25, un haut fonctionnaire de l'Etat s'est présenté à mon lieu de travail. Cette personne, dont je ne veux pas donner l'identité, a déclaré venir à titre privé, mais au nom de

beaucoup d'hommes politiques de différents partis. La personne m'a dit que je devais arrêter de parler d'éventuelle création d'un nouveau parti politique. Au cas où je ne m'y plierais pas, je risquerais une procédure disciplinaire voire un détachement à l'étranger.»

Fernand Kartheiser ne s'est pas laissé intimider. «Ma réponse était sans équivoque. Je lui ai rappelé que nous vivons dans un Etat démocratique dans lequel la liberté d'association et d'expression fait partie des droits élémen-

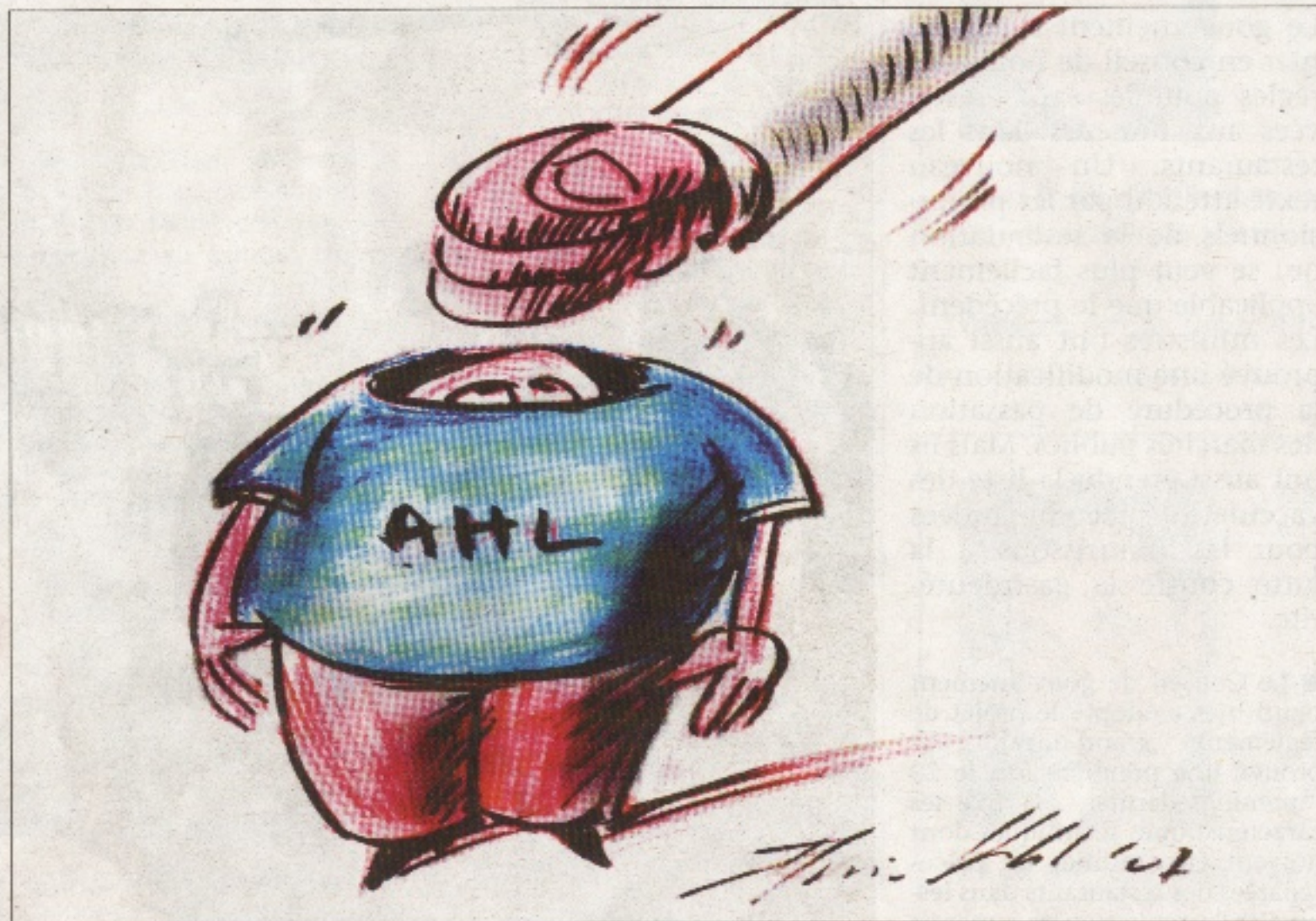
taires de tout citoyen. En outre, j'ai expliqué à mon interlocuteur que la décision quant à la création d'un parti politique ne serait pas prise avant 2009.»

Fernand Kartheiser prend les menaces très au sérieux. «Il s'agit d'une personne très influente qui connaît assez de monde pour obtenir ma mutation. J'aurais pu me taire, mais je trouve cette manière de faire tout simplement scandaleuse. Je n'en veux pas à cette personne, même si elle m'a énormément déçu. J'aimerais savoir qui est

derrière tout cela. En tout cas, il est hors de question de céder à ce type de chantage. La détermination de l'AHL s'est même trouvée renforcée. Cela prouve que certains hommes politiques ont pris conscience de notre pouvoir.»

A qui profite le crime? Fernand Kartheiser ne le sait pas et ne veut pas spéculer, mais exclut énergiquement toute implication de son chef politique, Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères.

■ Marc Vanacker



(Caricature: Florin Balaban)